

Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles

Bulletin

Vol. 3 No 1 Octobre 2006

Écho de l'assemblée annuelle

L'assemblée annuelle s'est tenue le 25 septembre 2006 au Centre Paul-Émile-Beaulieu à Lac-Saint-Charles. Voici un aperçu des activités de l'année 2005-2006 présenté par le président Marc Doré.

Réalisations administratives:

- Publication de six bulletins.
 - Participation à différents comités dont celui portant sur la création d'une Maison de la culture et celui portant sur les fêtes du 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec.
 - Rencontre avec les douze sociétés d'histoire de la ville de Québec, ce qui a permis la création d'une section (agenda) dans le site Internet de la ville pour inscrire nos activités.
 - Adhésion à la Fédération des sociétés d'histoire.
 - Ouverture du local au public:
 - Les mercredis, de 13h00 à 16h30 et 18h30 à 20h00
 - Les vendredis, de 13h00 à 16h30
 - Les samedis, de 10h00 à midi.
 - Numérisation de tous les numéros du « Loretain » et d'une partie de « Le Croissant ». Un merci spécial à M. Jacques Plamondon de Loretteville qui nous a prêté des exemplaires reliés du Loretain, ce qui nous a permis d'avoir la série complète du journal.
 - Réduction au format 8½ x 11 par la photocopie de centaines de numéros d'autres journaux pour les numériser.
 - Indexation en cours du « Loretain ».
 - Rencontre de propriétaires de documents pour obtenir les originaux ainsi que la description des photos.
- Il a tenu à remercier les membres du Conseil d'administration et d'autres membres comme Mireille Comtois et Benoît Falardeau qui ont participé à toutes ces activités.
- Deux projets de recherche sont en cours: chaîne des titres de propriétés et histoire des commerces de l'arrondissement.

Manifestations extérieures:

- Samedi le 1^{er} octobre 2005: visite du Presbytère de Loretteville suivie d'un exposé par l'historienne Denyse Légaré, avec une présentation de l'orgue par Gérard Gagnon, dans le cadre des Journées de la culture 2005.
- Du 22 novembre au 12 décembre 2005: Exposition à la Bibliothèque Chrystine-Brouillette « Romantisme et villégiature au XIXe siècle à Lac-Saint-Charles », accompagnée d'une vidéo.

- 2 février 2006: conférence de Julie Rachel Savard « La Chute Kabir Kouba au cœur d'une mémoire partagée ». Soixante deux personnes ont apprécié cette conférence présentée à l'aide de la technique Power Point.
- Exposition du 30e anniversaire des Scouts de Lac-Saint-Charles au mois de mai.
- Les 19 et 20 août 2006: Exposition dans le cadre du Symposium Kabir Kouba par la Corporation de la chute Kabir Kouba.

Par la suite, le président a exposé certains projets de la Société pour l'année 2006-2007:

- Participation aux Journées de la culture les 30 septembre et 1^{er} octobre 2006 (compte-rendu à la page suivante).
- Exposition et publication d'une brochure à l'occasion du 60e anniversaire de la paroisse Sainte-Françoise-Cabrini de Lac-Saint-Charles.
- Présentation au public à l'automne des deux rapports de recherche sur la chaîne des titres de propriétés et des commerces.
- Projets de conférences publiques à l'occasion de brunches.
- Participation à un projet pour le 400e de la ville de Québec (détails à venir).

Élection du conseil d'administration

Les quatre membres sortants ont été réélus pour un mandat de deux ans :

Marc Doré, Marcel Caron, Camille Boulé, Gaétan Jobin. On a procédé ensuite au partage des tâches des officiers du C.A. Le conseil d'administration 2006-2007 est formé ainsi:

Marc Doré président
Marcel Caron vice-président
Louis Lafond secrétaire
Camille Boulé trésorier
Raynald Campagna directeur
Céline Durand directrice
Gaétan Jobin directeur

Il est maintenant temps de renouveler votre adhésion à votre Société d'histoire. Veuillez compléter le formulaire joint et le déposer dans une enveloppe avec votre chèque rédigé à l'ordre de Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles, à la Bibliothèque ou l'apporter au local. **Il n'en coûte que 10 \$.**

Nos Journées de la culture 2006

Dans le cadre des journées de la culture, la Société a réalisé les activités prévues, à l'exception de l'exploration de l'orgue en raison d'un office religieux. Le circuit patrimonial guidé, reporté en raison de la pluie, a eu lieu dimanche le 15 octobre. La participation de la population a été excellente. Les réservations sont devenues nécessaires.

Visite du presbytère

Cette année, l'animatrice Denyse Légaré a eu le temps d'explorer le sujet. Elle nous a présenté l'architecte du presbytère, M Joseph-Ferdinand Peachy, l'influence qu'a exercée sur lui son maître Thomas Baillargé. La projection de diapositives concrétisait son discours.

Elle nous a fait remarquer les caractéristiques du bâtiment d'inspiration néoclassique, notamment la toiture et l'ornementation de la porte d'entrée. Le choix du revêtement extérieur de briques écossaises s'explique par leur coût peu élevé: les bateaux portaient de Québec remplis de bois et revenaient d'Europe remplis de briques d'Écosse en guise de lest. Les participants ont pu ensuite visiter le presbytère de la cave au grenier. Les fenêtres ont gardé leurs caractéristiques d'époque : épaisseur des murs, ornementation des encadrements. On a également remarqué quelques meubles intéressants (qui proviennent du presbytère Sainte-Marie-Médiatrice fermé à la suite de l'intégration des deux

Visite de l'école des Ursulines ou château Mc Lennan

Le domaine des Ursulines est un legs en 1935 de Francis Mc Lennan à la mémoire de son épouse Alma Stuart et des membres des familles De Gaspé et Stuart. Ceci en gage d'admiration pour les Ursulines dont Alma Stuart avait été l'élève.

Une projection « power point » a permis de susciter l'intérêt et d'apporter des réponses. On a pu visiter la maison et admirer les meubles de l'époque, grâce à l'ouverture d'esprit et à la générosité des Ursulines.



Les Ursulines n'ont pas rejeté l'idée d'une récidive...

Circuit patrimonial

Dimanche le 15 octobre à 10h00, dix personnes s'élançant sur la piste de l'architecture lorettévilloise. Le guide Simon Lessard explique les caractéristiques de la maison Racine (face à la rue Caron), de la sandwicherie Chez Nancy, descend contempler la maison Savard (bas de la rue Giroux), la maison Rochon (rue Lessard) et termine par le Pavillon St-Louis. Tous les participants se laissent comblés. Merci Simon.

Exposition pour le 60e anniversaire de la paroisse

La Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles participe aux fêtes du 60e anniversaire de la paroisse Sainte-Françoise-Cabrini de deux façons :

1. en publiant une brochure qui résumera les 50 premières années (1946-1996) déjà traitées dans deux publications et principalement en s'attardant sur les dix dernières années (1996-2006) ;
2. en organisant une exposition qui se tiendra du 12 au 26 novembre, dans la salle d'exposition de la bibliothèque Le Tournesol, située dans le Centre Paul-Émile-Beaulieu au 540 de la rue Delage, à Lac-Saint-Charles. On y exposera les reproductions de 39 costumes de communautés religieuses montés sur poupées (les costumes sont confectionnés de tissus fournis par les communautés qui ont confirmé leur exacte reproduction) et des photos.

Si vous ou des ami(e)s avez des photos ou des documents concernant la vie paroissiale de Sainte-Françoise-Cabrini, communiquez immédiatement avec Marc Doré (842-5737 ou marc.dore@sympatico.ca).

Portes ouvertes à la Société d'histoire

Plusieurs membres nous demandent comment ils pourraient s'impliquer dans la Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles.

À la dernière réunion du C.A., on a convenu d'organiser des visites du local par petits groupes, afin de faire découvrir quel genre de travail intéresserait tel membre : photocopier, numériser (scanner), inscrire à l'ordinateur, indexer, faire de l'entretien, participer à des sous-comités (organisation de conférences-déjeuner, expositions...) et même aller rencontrer des gens pour obtenir des photos, pour identifier les personnages sur les photos...

Rappel des heures d'ouverture pour 2006-2007 :

Mercredi : 13h00 à 16h30 et 18h30 à 20h00

Vendredi : 13h00 à 16h30

Samedi : 10h00 à midi

Attendez-vous à recevoir un téléphone à ce sujet.

Votre éditeur, M. Raynald Campagna, vous invite à faire parvenir vos suggestions, articles, commentaires...

au tél.: 842-1818, par courriel: campa@videotron.ca

HOMMAGE À TROIS PERSONNALITÉS DE NOTRE ARRONDISSEMENT

Le 14 septembre dernier, le vice-président du comité exécutif de la Ville de Québec, M. Ralph Mercier, a dévoilé 18 épigraphes à la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans divers champs d'activités. Ces dix-huit épigraphes s'ajoutent aux 74 déjà existantes.

Ce projet a été réalisé grâce à une contribution financière provenant d'une entente entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications.

Trois citoyens et citoyennes de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles ont reçu une épigraphe qui marquera le lieu où ils ont vécu et rappelleront le rôle qu'ils ont joué dans notre société.

Joseph Martel

175 rue Racine

Ici vécut Joseph Martel (1853-1938), fondateur de la Pharmacie Martel, une entreprise familiale créée en 1874.

La lignée des Martel est considérée comme la plus ancienne famille de pharmaciens au Canada

Gabrielle Pleau

23 rue Parent

Ici vécut Gabrielle Pleau (1920-2000). Première skieuse québécoise de renom, championne nationale en 1946, elle fut surnommée « la reine des neiges! »

Pour ses compétences dans plusieurs sports d'hiver

Jules Verret

1578, Ave. du Lac-Saint-Charles.

Ici vécut Jules Verret (1916-1982). Reconnu comme l'un des plus grands violoneux du Québec, compositeur à ses heures, il fut un maître dans la musique de danse

Nous reproduisons ici les notes biographiques rédigées par Louise Côté, historienne, qui ont été données aux participants lors de la remise des épigraphes le 14 septembre 2006 dans la salle du Conseil municipal à l'Hôtel de ville de Québec.

Joseph Martel (1853-1938)

Joseph Martel est né le 17 septembre 1853 à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, aujourd'hui un secteur de Québec, dans l'arrondissement de la Haute-Saint-Charles. Dans les années 1870, il suit un cours de base en pharmacie à la faculté de médecine de l'Université Laval, une formation complétée par un stage en officine.

Licence en mains, le jeune homme ouvre sa première pharmacie au « carré d'Youville », aujourd'hui place D'Youville, avec son frère Jean-Baptiste, lui aussi reçu pharmacien. En 1874, Joseph Martel revient vivre dans son lieu de naissance, inaugurant son propre établissement, au 175 rue Racine. Il habite le logement situé au-dessus de la pharmacie.

La croissance du village de Saint-Ambroise, au tournant du siècle, amène le pharmacien à s'impliquer dans la vie politique. Lorsque le « faubourg » – c'est le nom qu'on donne à l'agglomération développée autour de la rue Racine – se sépare du reste de la paroisse rurale, en 1904, il est nommé maire par les conseillers. Une des mesures adoptées pendant son mandat, l'exemption de taxes pour les entreprises, favorise grandement le développement du village qui devient un centre manufacturier.

Mais la renommée de Joseph Martel est surtout liée à sa profession. Il est l'ancêtre de la plus vieille famille de pharmaciens au Canada. De son mariage avec Eugénie Dussault naissent cinq enfants dont Léopold qui reprend la pharmacie familiale. Son fils Raymond continue la lignée, en 1949, de même que son petit-fils Claude en 1979. Il est même possible qu'une cinquième génération de Martel reprenne l'entreprise familiale, toujours située sur son site d'origine.

Sources: Louise Desautels, *Pharmaciens de père en fils*.
Entrevues avec Raymond Martel, 10 janvier et 1er septembre

Gabrielle Pleau (1920-2000)

Née à Loretteville en 1920, « Gaby » Pleau perd son père lorsqu'elle est âgée d'à peine cinq ans. Sa mère, Malvine Jinchereau, reprend alors les rênes de l'entreprise de fourrure familiale, où Gaby travaillera occasionnellement jusqu'à son mariage. En 1953, elle épouse Ludovic Fortin, pharmacien et violoniste, avec qui elle a deux enfants, Guy et Louise.

Excellent dans tous les sports, Gaby remporte ses premiers grands succès à l'âge de dix ans, lorsqu'elle devient championne « raquetteuse ». À quinze ans, elle est la meilleure athlète de la région de Québec en patinage de vitesse et en ski de randonnée. C'est toutefois en ski alpin qu'elle remporte ses victoires les plus éclatantes: en 1939, elle gagne la première épreuve féminine de slalom de la région de Québec; en 1942, on la consacre championne provinciale et, en 1946, championne nationale. Elle vient alors de remporter la première place en descente, lors d'une compétition au Sunshine Ski Lodge, près de Banff. Celle qu'on baptise dès lors la « reine des neiges » ne participe toutefois pas aux jeux olympiques de 1948: sélectionnée pour faire partie de l'équipe canadienne, elle se blesse gravement à la jambe droite lors d'une descente dans l'Ouest américain, quelques mois avant l'événement.

Obligée de mettre fin prématurément à sa carrière, l'athlète ne délaisse pas pour autant le ski alpin. Elle décide au contraire de se consacrer à la formation de talents féminins, en fondant, au centre Le Relais du Lac Beauport, la première école de ski réservée exclusivement aux femmes.

En 1999, Gaby Pleau est intronisée à l'Ordre de la renommée du Musée du ski du Mont Sainte-Anne. Un parc de Loretteville porte son nom.

Sources: Collectif Citoyennes à part entière, *L'Autre Mémoire*, janvier 2003; Jacques Revelin, *Elle était une fois Gaby Pleau*, Cap-Saint-Ignace, Agence Champollion, 1976

Jules Verret (1916-1982)

Né en 1916 à Lac-Saint-Charles, Jules Verret vient d'une famille où la musique est très présente. Son père, Jean-Baptiste, joue notamment de l'accordéon et son oncle Roméo est un violoneux renommé. Le jeune garçon apprend donc à manier l'archet dès l'âge de dix ans, initié par un ami de son père, Pierre Verret surnommé « Pit Jornoch ». Bûcheron de métier, cet excellent violoneux de Saint-Émile lui transmet également un répertoire unique de quadrilles français.

C'est avec ce répertoire que Jules Verret entreprend sa carrière « publique », vers l'âge de dix-sept ans, jouant dans les soirées dansantes de Lac-Saint-Charles pendant une vingtaine d'années. Accaparé par son travail dans la construction et par ses obligations familiales – treize enfants naissent de son mariage avec Simone Rhéaume –, il décide à l'âge de trente-cinq ans de ne plus jouer en public. Dorénavant, on pourra l'entendre seulement chez lui, dans sa maison du chemin du village, aujourd'hui Avenue Lac-Saint-Charles.

Même si Jules Verret n'a jamais fait de tournée, sa renommée s'étend bien au-delà des limites de Lac-Saint-Charles, grâce notamment à la sortie d'un disque, en 1974. Sa réputation est telle que plusieurs musiciens se déplacent pour l'entendre dont Jos Bouchard et Ji-Jean Carignan toujours « très ému par le jeu de Jules ».

Considéré comme l'un des plus grands violoneux du Québec, Jules Verret meurt en 1982, âgé de soixante-six ans. L'un de ses fils, Jean-Marie, reprend le flambeau en jouant, entre autres, le répertoire exceptionnel que lui a transmis son père. Son fils Martin, violoniste de profession, assure lui aussi la continuité de l'héritage familial.

Sources principales: Entrevue avec Jean-Marie Verret, 31 août 2006, dans Éric Noël, *Lac-Saint-Charles 1964-1996*. Lac-Saint-Charles, Société historique de Lac-Saint-Charles, 1996